TP5 - Modules et types abstraits de données

(UPS - L3 Informatique - UE PFITA)

Consignes générales

Les exercices de ce TP5 doivent être traités dans l'ordre de l'énoncé. Ils portent sur la définition et l'utilisation de types abstraits de donnés en OCaml grâce aux *modules*, vus au dernier TD PFITA.

Pour rappel, OCaml impose que le nom des modules **débute par une majuscule** (par exemple : INT). De plus nous choisissons ici comme *convention* d'écrire les noms des *modules types* en majuscules, précédé par la lettre « t » (par exemple : tARITH).

Note : les énoncés notés avec une étoile comme **3)*** ne sont pas testés par la plateforme (il s'agit essentiellement de questions de réflexion ne nécessitant pas d'écriture de code, mais dont la réponse nécessite la validation de votre encadrant de TP!)

Exercice 1 - Définition d'une signature

Définir la signature tARITH, introduisant :

- un type t (abstrait)
- des valeurs zero et one (de type t)
- des opérations d'addition (add) et de multiplication (mul), agissant sur deux éléments de ce même type t
- une opération d'opposé (OPP) prenant un argument de type t
- une fonction of_int de type int -> t convertissant un entier en un élément de type t
- une fonction to_string de type t -> string renvoyant une représentation textuelle des éléments de type t

Exercice 2 - Modules implémentant une signature

Le module type tARITH défini précédemment peut être utilisé pour implémenter différentes arithmétiques, que l'on pourra manipuler via la même « interface » (comprenant le type des éléments arithmétiques manipulés).

1) Écrire un module INT de signature tARITH définissant l'arithmétique sur les entiers natifs d'OCaml (type int).

Indication: Vous avez le droit d'utiliser la fonction standard string_of_int.

2) En définissant un type utilisateur approprié, écrire un module M3 de signature tARITH définissant l'arithmétique modulo 3.

Indications:

- Vous pouvez réutiliser votre code du TP précédent (*types utilisateurs*) pour cette question.
- Les opérations considérées doivent vérifier les axiomes usuels de l'arithmétique.
- En particulier, l'opération d'opposé est une fonction à un argument vérifiant pour tout (x:t), add x (opp x) = zero (axiome A1).

- Similairement, on aura pout tout x:t, mul x one = x (axiome A2);
 et pour tous (m:int) (n:int), add (of_int m) (of_int n) = of_int (m + n) (axiome A3).
- Pour of_int: votre fonction pourra commencer par calculer n mod 3, en faisant attention au fait que n mod 3 <= 0 si n < 0.
- La représentation textuelle (to_string) des constructeurs Zero, Un, Deux sera respectivement "0", "1", "2".
- **3)*** Les entiers natifs OCaml, comme ceux de beaucoup d'autres langages, correspondent aussi à une arithmétique modulaire.

De quel modulo s'agit-il, et pourquoi est-ce une arithmétique modulaire ? Vous pouvez vous aider de <u>cette page de documentation</u>) pour trouver des éléments de réponse.

- **4)*** Après avoir implémenté les modules précédents INT et M3 (terminés par end), expérimentez l'utilisation de ces modules :
 - quel est le type de M3.one ? (vous pouvez utiliser le toplevel pour vérifier)
 - écrire trois fonctions (checkA1 : M3.t -> bool), (checkA2 : M3.t -> bool) et (checkA3 : int -> int -> bool) qui renvoient true si les axiomes A1, A2 et A3 ci-dessus sont vérifiés pour les valeurs données en paramètre.
 - dans le toplevel, faites open M3;; pour pouvoir écrire add au lieu de M3.add,
 - et définissez des constantes two, three, six à partir de one, zero et add et/ou mul.
 - Testez les fonctions checkA1 et checkA2 sur les constantes two, three, six, puis checkA3 sur plusieurs exemples d'entiers.

Exercice 3 - Définition d'une signature paramétrée

Les signatures peuvent être utilisées pour "paramétrer" des signatures ou des modules. Le mot *foncteur* est synonyme de *module paramétré*. Cet exercice 3 s'intéresse à définir la *signature d'un foncteur*, puis l'exercice 4 sera consacré à son *implémentation*.

Définir la signature tEXP d'un foncteur qui, partant d'un module A de signature tARITH, construit un type abstrait représentant des expressions, de manière analogue au type exp demandé dans le TP4 précédent. Ici, ce type des expressions sera nommé t, vous pourrez donc utiliser les types A.t (pour les constantes) et t (pour les expressions) pour déclarer la signature des différentes opérations.

Comme ce type t est abstrait (le type concret des expressions n'est pas défini dans la signature), la signature devra déclarer différentes opérations pour construire une expression :

- à partir d'une constante de type A. t (opération cst)
- en tant qu'opposé d'une expression (opp)
- en tant qu'opération sur deux expressions (add et mul)

Enfin, une opération compute décrira l'évaluation d'une expression pour obtenir sa valeur (de type A.t).

Exercice 4 - Foncteur implémentant une signature paramétrée

Écrire un foncteur EXP implémentant la signature tEXP. Ce foncteur sera donc paramétré lui-aussi par une implémentation de la signature tARITH.

Pour cela, on commencera par définir le type concret t d'une expression définie dans le module paramétré EXP. Cette définition de type doit utiliser des constructeurs, similairement au TP4, c'est-à-dire qu'une expression de type t est **soit** une constante de type A.t, **soit** l'opposé d'une expression de type t, **soit** une addition **ou** une multiplication de deux expressions de type t.

On implémentera alors les opérations cst, add, opp et mul en utilisant les précédents constructeurs du type t.

Enfin, on pourra écrire l'opération compute en utilisant le filtrage et les opérations appropriées provenant du module de type tARITH.

Exercice 5 - Instanciation d'un foncteur

Il est possible d'instancier le foncteur EXP avec chacun des deux modules de l'exercice 2, afin de construire et de calculer des expressions dans les deux arithmétiques que nous avons définies.

1)

On crée maintenant deux modules EXP_INT et EXP_M3 pour traiter respectivement des expressions d'entiers ou de nombres modulo 3. Ces deux modules sont des instances du module paramétré EXP avec les modules INT et M3 comme paramètres, ils sont créés grâce aux deux instructions suivantes :

```
module EXP_INT = EXP(INT)
module EXP_M3 = EXP(M3)
```

2) À l'aide de l'instance EXP_INT, définissez l'expression expr_int correspondant à 2 * (2 + 2).

Indication : en supposant que Module contient champ0, champ1, champ2, l'expression
Module.(champ2 (champ1 1) champ0)

est un raccourci pour l'expression équivalente suivante :

```
Module.champ2 (Module.champ1 1) Module.champ0
```

- 3) À l'aide de l'instance EXP_M3, définissez l'expression expr_m3 correspondant à 2 * (2 + 2).
- **4)*** En utilisant le *Toplevel*, affichez les valeurs expr_int et expr_m3. Que signifie le mot-clé <abstr>? Comment pouvez-vous obtenir la valeur concrète correspondant à ces expressions?

Exercice 6 - Les polynômes à 1 variable définis par un foncteur

Ce dernier exercice est un exercice "bonus", reprenant toutes les étapes des exercices précédents sur un exemple plus concret.

La signature tARITH (exercice 1) correspond, mathématiquement parlant, aux opérations d'une *structure d'anneau*.

Dans cet exercice, on se propose de définir un foncteur qui associe, à un anneau A, les opérations des polynômes à une variable à coefficients dans A.

- 1) Définissez une signature paramétrée tPOLY de ce foncteur. Celui-ci construit, en partant d'un module A (de signature tARITH), un type abstrait qui **étend** tARITH (c'est-à-dire qu'il doit posséder toutes les opérations de tARITH (zero, one, add, mul, of_int, to_string), pour des polynômes de type t ayant des coefficients de type A.t), avec les opérations supplémentaires suivantes :
 - construction d'un polynôme constant (CSt, dont la constante de type A.t est passée en paramètre)
 - construction du polynôme simple qui correspond à 1 * X^1 (varx)
 (plus précisément, dans la représentation des polynômes par a0 + a1 * X + a2 * X^2 + ..., varx correspondra au polynôme dont le coefficient a1 = 1 et où tous les autres ai valent 0)
 - évaluation d'un polynôme en un point (evalx)
 - construction rapide d'un polynôme en fournissant un entier n (nombre de coefficients) et une fonction associant un coefficient à chaque degré d < n (opération def, de type int -> (int -> A.t) -> t)
- 2) Définissez un foncteur POLY implémentant tPOLY. L'opération def n f permettra donc de construire le polynôme correspondant à f 0 + (f 1) * X + (f 2) * $X^2 + ... + (f n 1)$ * $X^n 1$.

Comme souvent, il existe plusieurs manières de procéder à l'implémentation. Il est cependant suggéré de représenter un polynôme tel que $a0 + a1 * X + a2 * X^2$ par une liste de ses coefficients [a0; a1; a2] (en n'imposant pas que a2 <> 0).

La fonction of_int prenant un entier en argument, renverra un polynôme constant contenant cet entier comme coefficient.

La fonction to_string produira une chaîne de caractères correspondant au polynôme écrit sous la forme dite de Horner. En particulier, le polynôme $11 * X + 2 * X^2$ sera affiché sous la forme suivante :

```
0 + x*(11 + x*(2))
```

- **3)** Créez le module POLY_INT, instanciant le foncteur POLY avec le module INT, puis utilisez le module obtenu pour définir les 2 expressions suivantes :
 - poly_eval2 correspondant à 1 + 2 + 2^2 + 2^3 ... + 2^7
 - poly eval3 correspondant à $1 + 3 + 3^2 + 3^3 \dots + 3^7$

Pour ce faire, vous définierez d'abord le polynôme poly7 = 1 + \times + \times 2 + \times 3 + ... + \times 7 que vous afficherez sous forme de string en utilisant la fonction appropriée du module POLY_INT.

Comme pour les autres questions, vous pouvez utiliser le *Toplevel* pour vous aider à élaborer votre réponse ou pour vérifier le type de vos expressions. (Pour définir poly_eval2 et poly_eval3, essayez d'écrire le code le plus concis possible.)

4)* À partir du code déjà écrit, décrivez une méthode permettant de construire l'anneau des polynômes à 2 variables.